## Développement du village

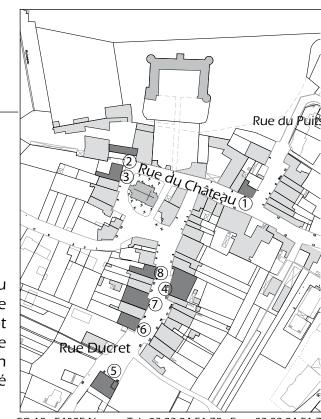
de Fléville-devant-Nancy

Fléville est principalement connu pour son château de style Renaissance, mais le village présente beaucoup d'intérêt en lui-même. Il se développe entre un ancien relais routier (aujourd'hui disparu) au sud, en haut de la côte, et le château en fond du vallon de Prays. C'est surtout à proximité de ce dernier, forteresse médiévale dont seul subsiste le donjon, rebâtie en 1533, que se groupent les maisons.

Ce patrimoine rural est globalement marqué par le XVIIIème, et offre un aspect caractéristique d'un village lorrain de polyculture, même si la vigne a été fortement présente.

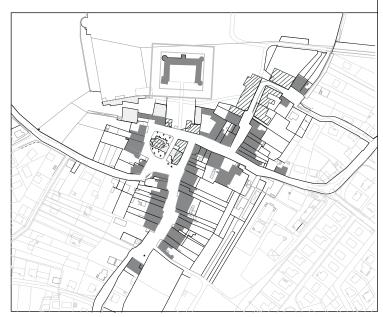
# **Itinéraire proposé**

La visite débute au carrefour des rues du Château et du Puits, les plus anciennes de Fléville. Elle se continue le long du château, contourne l'église, autre point névralgique du village. Puis, la promenade s'attarde au côté impair de la rue Ducret, va jusqu'à la maison fermant cette rue et redescend en s'attachant au côté pair.



Document réalisé par le CAUE de Meurthe-et-Moselle - 48, rue du Sergent Blandan - CO.19 - 54035 Nancy - Tel : 03 83 94 51 78 - Fax : 03 83 94 51 79 Alexandra Schlicklin étudiante en architecture à l'ENSAN

### Fléville début XVIII eme

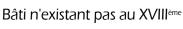




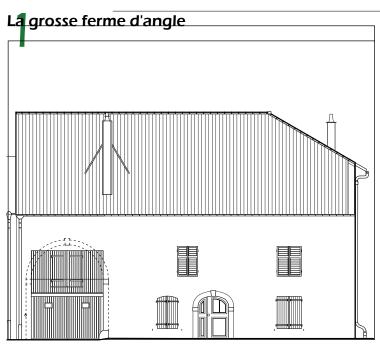
Bâti conservé



Bâti ayant disparu



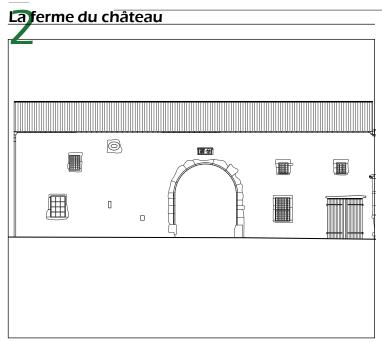
Une carte ancienne permet d'établir qu'au début XVIIIème, le centre de Fléville est déjà constitué. Le parcellaire en lanière typiquement lorrain a d'ailleurs peu changé. On remarque la densité plus forte à proximité du château, surtout dans la rue du Puits. Les principaux axes de communication sont aussi fixés.





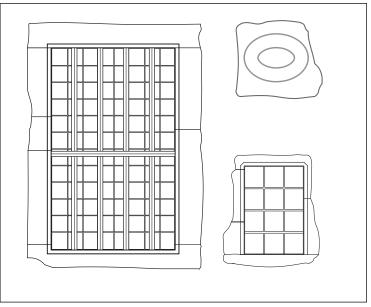
Cette grande ferme compte 3 travées et 2 niveaux. La demi-croupe en toiture permet de réduire la hauteur du mur pignon.

L'aisance des propriétaires est notamment exprimée par la porte d'entrée, grande et en anse de panier, avec une clef de voute passante et des sommiers en débord. La porte de grange était en arc plein cintre jusqu'au début du XXème (cf pointillés). Une fenêtre présente encore un linteau délardé, que l'on peut dater du XVIIIème.





Bâtiment d'exploitation, cette ferme a aussi hebergé des saisonniers. On remarque la belle porte de grange en plein cintre, avec le blason de la famille de Fléville et le millésime 1554. La façade est attrayante grâce aux percements variés (d'époques différentes) et à l'enduit traditionnel à la chaux qui unifie et apporte ses nuances délicates.





Les carreaux de verre de certaines fenêtres sont assemblés au plomb, selon la technique du vitrail, datant de la Renaissance.

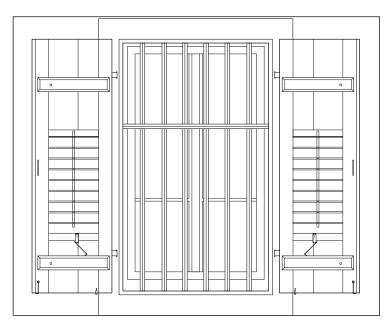
On observe des encadrements de fenêtre à feuillure, d'autres à chanfrein, et des percements de petites tailles destinés à l'aération et l'éclairage des engrangements ou des remises.





Le presbytère évoque l'architecture urbaine du XIX<sup>ème</sup> et signale ainsi l'importance de sa fonction *(à l'origine maison du chapelain)*. La façade ordonnancée est bien proportionnée, et offre beaucoup de lumière aux pièces.

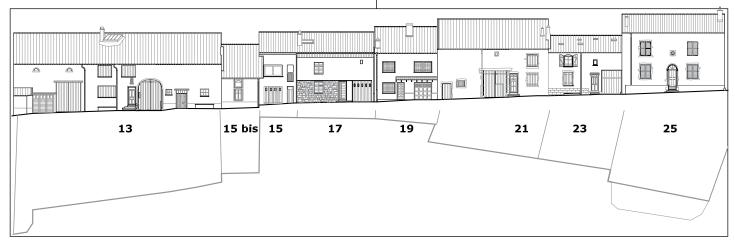
Une travée avec écurie et gerbière complète le corps principal. Ce dernier a le même registre aux 2 niveaux : de grandes fenêtres aux encadrements bien appareillés et présentant une feuillure pour recevoir le volet battant.





Les menuiseries et ferronneries sont de belle qualité, en particulier les volets à persiennes orientables, caractéristiques de la région. Les défenses des fenêtres du rez-de-chaussée sont des barres métalliques de section carrée, reliées par une section horizontale à trous renflés, et présentées sur leur diagonale.

### La rue Ducret côté impair





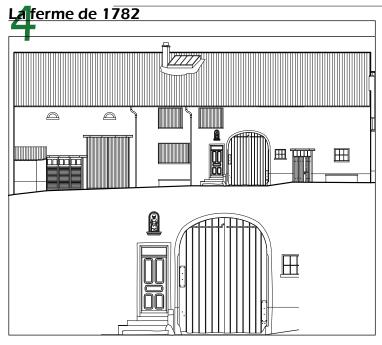
La rue Ducret présente un bel ensemble de façades d'une certaine homogénéité. Les fermes étant très profondes, elles avaient presque toutes une flamande amenant la lumière en cuisine, et certaines l'ont gardée (n° 17 et 13).

De façon inhabituelle, les maisons les plus modestes à 1 ou 2 travées sont au centre de la rue (les n° 14, 12, 10 ou 15 par exemple).

Au XVIIIème, le même groupe de maçons et d'artisans a sans doute travaillé sur la rue, modifiant l'ancien et bâtissant à neuf. Certains détails reviennent de façon récurrente, comme le dispositif jumelant porte d'entrée et porte de grange, observable sur 8 des 15 fermes.

Les portes cochères ont souvent des linteaux droits en bois, la pierre étant utilisée pour les jambages et les encadrements de baies. Ces derniers sont souvent taillés en chanfrein, avec quelquefois un linteau délardé.

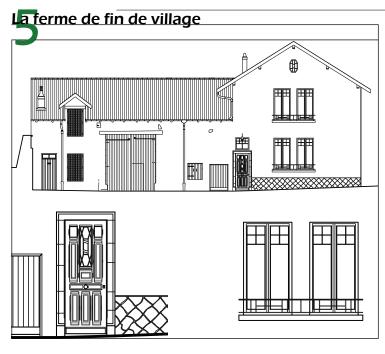
# La rue Ducret côté pair 18 16 14 12 10 8 6 4





Cette grande propriété compte 5 travées, avec de gauche à droite 2 travées d'exploitation, l'habitation, la grange et l'écurie /ces 3 dernières disposées dans un ordre courant dans le Vermois du XVIII<sup>ème</sup>).

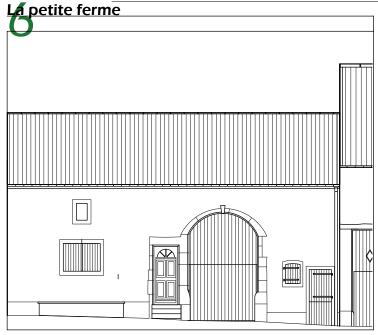
Millésimée, la porte de grange présente un bel arc en anse de panier. La niche avec un Saint, ici un évêque (*St Pancrace, patron de la paroisse?*) est un dispositif classsique en Lorraine. Les ouvertures plus larges que hautes sont identifiables des années 1950, et de la loi du 1/6<sup>ème</sup>, qui stipulait que les surfaces vitrées devaient faire au moins 1/6<sup>ème</sup> de la surface de la pièce.





Les villages-rue lorrains sont fréquemment fermés à leur extrémité par une propriété plus ou moins importante, comme à Fléville. La partie habitation, modifiée dans les années 1930, est une entité distincte.

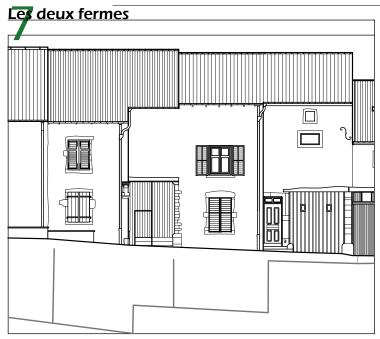
La symétrie, la géométrie et la rigueur de la composition sont caractéristiques du style Art Déco. Les ferronneries et menuiseries sont soignées, avec la forme en "pastille vichy" chère à l'époque





La ferme n'a qu'un niveau, ce qui est signe d'une petite exploitation ou peut-être d'ancienneté. Elle a été peu modifiée, sauf ses proportions, qui ont changées avec l'abaissement du sol.

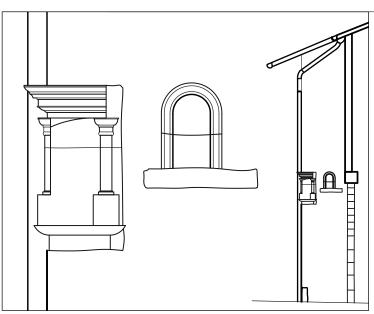
La porte de grange est bien dessinée et appareillée, et une clef de voûte passante bloque l'arc surbaissé. La fenêtre horizontale, sans feuillure, avait un meneau, comme en témoigne le linteau en 2 parties, dispositif datable du XVIeme.

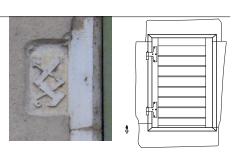




Les 2 maisons d'origine sont aujourd'hui réunies. L'entrée piétonne par la porte de grange est caractéristique des petites fermes, ou de celles antérieures au XVIIIème. Sur la dernière travée, les 2 petites fenêtres de grange ont pu être construites l'une après l'autre, suite à un rehaussement.

Une ancre, fer plat travaillé en volutes renforce la structure. Détail de la ruralité lorraine, un décrottoir pivotant est scellé en fin de jambage.





Le cartouche gravé de la fenêtre du 1<sup>er</sup> représente des outils de maçons.

Des fenêtres latérales et des niches s'installent dans les décrochements. Ces dernières sont destinées à abriter des statues de Saints. La niche de droite, plus ancienne, rappelle celle du n° 13. Celle de gauche est plus sophistiquée avec 2 pilastres apparentés à l'ordre Toscan.





Dans la rue, cette ferme se distingue par son volume et ses proportions, caractéristiques des années 1850 en Lorraine. En effet, la façade offre des fenêtres plus grandes et régulières. La partie habitation prend de l'importance : elle s'étend au 1erétage, augmentant le confort.

La porte de grange, au linteau de bois cintré, est aujourd'hui condamnée.

# Pour en savoir plus

Jean-Yves Chauvet
" *Vivre la maison lorraine*"
éd. Jaher, 1981

Gérard Rongeot " *Le village lorrain*" pour la direction Départementale de l'agriculture de M<sup>the</sup> et M<sup>elle</sup>

Claude Gérard
" *La maison rurale en Lorraine*"
Les cahiers de construction
traditionnelle, éd. Créer

Francis Vuillemard
" *Il était une fois... Fléville-devant-Nancy*"
éd. de l'auteur, 2006

Site officiel de la mairie de Fléville www.fleville.fr